



P O R T R A I T

Hélène Huby sur orbite



PAR
**Alyette
Debray-Mauduy**

Son entreprise,
The Exploration
Company, travaille
à la conception
de la première capsule
spatiale européenne.
Elle a été nommée par
Emmanuel Macron
envoyée spéciale
du premier Sommet
international
sur l'espace.

Il lui aura fallu à peine cinq ans pour passer dans la quatrième dimension. Celle des stars de la French Tech. De ces jeunes entrepreneurs qui comptent et qui feront la France de demain. En 2021, avec une poignée d'anciens collègues d'Airbus et d'Ariane, Hélène Huby a créé The Exploration Company, une start-up qui travaille sur la mise en orbite de la première capsule spatiale européenne. Le raccourci est facile mais certains n'hésitent pas à qualifier cette quadra d'«Elon Musk à la française». «Même s'il est fou, on est tous d'accord, il faut reconnaître qu'il a été le premier à dire "je vais emmener des gens sur la Lune". Cela a incontes-

tablement servi au développement et à l'émergence de projets sortant des programmes traditionnels. Je dois avouer

qu'il a été une source d'inspiration pour moi», confie la jeune femme, lauréate en avril dernier du Prix Business with Attitude de «Madame Figaro».

Pour arriver à ses fins, cette dernière a réalisé plusieurs levées de fonds historiques. Plus de 5 millions d'euros d'entrée de jeu - la plus importante série d'amorçage décrochée par une start-up dans ce domaine en Europe - lui ayant permis de fabriquer, en neuf mois, pour 1,5 million d'euros, un bébé capsule test baptisé Bikini, qui a volé sur le premier vol Ariane, en 2024. Puis 50 millions, 150 millions...

Cette entrepreneuse, qui partage son agenda entre l'Allemagne, où son mari a monté une entreprise d'éoliennes offshore, et la France - mais qui reconnaît passer la majorité de son temps dans les avions -, était de passage à Paris en juin dernier à l'occasion du Salon VivaTech, où elle était invitée à venir parler de son aventure. Notre premier rendez-vous est annulé la veille au soir. Hélène Huby est attendue par Emmanuel Macron, qui l'a nommée, avec Thomas Pesquet, envoyée spéciale du premier Sommet international sur l'espace, qui se tiendra à Paris les 9 et 10 septembre prochains. Quelques heures plus tard, nous la retrouvons finalement dans un hôtel à deux pas de l'Élysée. Son temps est compté. Elle a tout juste une heure à nous accorder. Aucun doute, la CEO de The Exploration Company, qui croit plus que tout à l'Europe, est aguerrie à l'exercice du pitch. Son discours est rodé. Ce qui l'anime ? «Avoir un impact "transformationnel". Et pour cela, il faut créer son entreprise, explique-t-elle. Tous ceux qui ont transformé un business, Steve Jobs dans la téléphonie, Elon Musk dans



le spatial ou l'industrie automobile, sont des bâtisseurs. C'est plus risqué mais le résultat est plus fort. »

Dès le départ, la jeune femme a mis la barre très haut. Visant la place de numéro un mondial dans son secteur, en moins de dix ans, et une valorisation de 1 milliard d'ici cinq ans. « *La valeur d'une entreprise reflète son potentiel* », ajoute-t-elle. Il faut dire qu'Hélène Huby, 49 ans, est un ovni. Une « *tronche* », comme on a coutume d'appeler ces brillants esprits bardés de diplômes - Normale Sup, Sciences Po et l'ENA en ce qui la concerne - et dotés d'une faculté de travail et d'analyse hors norme. L'ENA, c'est quasi un atavisme familial. Son père, son grand-père, son arrière-grand-père sont tous passés par la prestigieuse école de l'administration. « *Tous ont été de grands serviteurs de l'État. Mes deux grands-parents étaient des résistants de la première heure. Mon grand-père a été compagnon de la Libération, ma grand-mère a été arrêtée par les Allemands et emprisonnée à Ravensbrück. Ils me parlaient souvent de la notion d'engagement, me disaient que la paix est fragile et qu'il faut se battre pour les valeurs auxquelles on croit* », raconte-t-elle non sans une certaine émotion.

Ces valeurs, la démocratie, la tolérance, la paix, son père, haut fonctionnaire au ministère de la Santé, et sa mère, pédiatre, n'ont eu de cesse de les inculquer à leurs quatre enfants. Hélène Huby, l'aînée, ne rêvait pas d'être astronaute mais s'est demandé très jeune comment utiliser ses talents pour avoir un impact positif. « *Pour être utile, je voulais savoir un maximum de choses et piochais tout ce que je pouvais trouver dans la bibliothèque de mes parents, pour apprendre, inlassablement.* » L'école alsacienne, Henri IV, Sainte-Marie... Son parcours scolaire est un sans-faute qui la conduit tout droit vers les meilleures écoles. Après l'ENA, elle commence sa carrière au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche avant d'être embauchée chez Arianespace puis chez Airbus, où elle devient, en moins d'un an, directrice de l'innovation de la branche Défense et Espace. Les fusées, les satellites... Ce monde la fascine mais elle

n'est pas ingénieur. Pour se mettre à niveau, elle travaille d'arrache-pied, allant jusqu'à suivre les cours du MIT en ligne. En 2020, en pleine crise du Covid, cette idée de première capsule européenne fait son chemin. The Exploration Company voit le jour.

Si Hélène Huby a aujourd'hui la tête dans les étoiles, cette mère de quatre enfants, âgés de 13 à 18 ans, a pourtant bien les pieds sur terre, ancrés dans un business plan béton qu'elle fait avancer à la vitesse de la lumière. Grâce à sa persévérance, elle a ainsi mobilisé l'Agence spatiale européenne (ASE) pour lancer sa première capsule via un concours auquel ont participé les acteurs historiques du secteur - Ariane, Airbus, Thales - mais aussi les start-up, dont The Exploration Company. Cette dernière est sortie grand vainqueur de la compétition en deux étapes dotée, non pas de subventions, mais d'un contrat avec l'ASE. Le graal. « *Ce petit bout de papier change tout*, ajoute-t-elle. Si l'ESA dit je vais acheter des capsules, vous pouvez lever énormément d'argent. Aujourd'hui, nous sommes les premiers au monde à financer à un tel projet à 40 % sur fonds privés. C'est un message très positif. »

Aujourd'hui, sa société, qui emploie 500 personnes, a des usines à Bordeaux, où elle fabrique des protections thermiques, des moteurs, des vannes, mais aussi à Munich, où elle conçoit l'électronique, à Turin, où elle fait des mécanismes comme les parachutes, la pression dans la cabine... « *Nous avons déjà testé toutes les technologies critiques, dans l'espace et au sol. Grâce à une quatrième levée de fonds, nous passons à la deuxième étape, celle de faire des fusées. C'est un peu comme quand vous construisez votre maison. Vous ne commencez pas par les fenêtres mais par les fondations. Pour nous, c'est le moteur-fusée, la pièce la plus difficile à concevoir.* » Hélène Huby - qui a déjà décroché plusieurs contrats pour un montant de deux milliards d'euros - prévoit de faire voler sa capsule vers la Station spatiale internationale (ISS) d'ici 2028. « *Mais la route est encore longue* », reconnaît-elle. ■

**« Pour avoir un impact
"transformationnel",
il faut créer son entreprise.
Tous ceux qui ont
transformé un business
sont des bâtisseurs.
C'est plus risqué mais
le résultat est plus fort »**

Hélène Huby



MATTHIAS BALK / DPA PICTURE-ALLIANCE VIA AFP

Hélène Huby (ici, à Munich, le 29 septembre 2025) est lauréate du prix Business with Attitude de Madame Figaro.